AccueilRevenir à l'accueilCollectionLa correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856Collection1850-1857 : Une nouvelle posture publique établie, académies et salonsCollection1852 (1er juin-13 novembre) : Guizot historien, liberté de ton et d'analyseItemVal Richer, Dimanche 5 septembre 1852, François Guizot à Dorothée de Lieven

Val Richer, Dimanche 5 septembre 1852, François Guizot à Dorothée de Lieven

Auteurs : Guizot, François (1787-1874)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

3 Fichier(s)

Les mots clés

Conditions matérielles de la correspondance, Conversation, Diplomatie, Enfants (Benckendorff), Famille royale (France), Lecture, Louis-Philippe 1er, Mariâ Aleksandrovna (1824-1880 ; impératrice de Russie), Politique (France), Relation François-Dorothée, Réseau social et politique, Salon, Santé (Dorothée)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.

Présentation

Date1852-09-05

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

LangueFrançais

Cote3340, AN: 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 15

Nature du documentLettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

Transcription

Val-Richer, Dimanche 5 sept. 1852

Quand quelque chose vous empêche de m'écrire, faites-moi écrire je vous prie,

deux lignes par Aggy; non pour me donner des nouvelles, dont je me passerais fort bien quand même, il y en aurait, mais uniquement pour me dire ce qui vous empêche d'écrire, et comment vous vous trouvez; c'est là ce que j'ai tous les jours besoin de savoir, et ce qui me préoccupe quand je ne le sais pas.

J'ai eu hier des visiteurs de Trouville, des Delessert, des Mallet, Hippolyte de La Rochefoucauld, une bande ; ils ont passé ici la matinée. Il y a beaucoup plus de monde, mais pas plus de nouvelles, à Trouville qu'au Val Richer. Il y a eu de la grande compagnie ; elle s'en est allée ou s'en va ces jours-ci. La quantité reste. Le Chancelier et Mad. de Boigne toujours centre le soir, sauf pour ceux qui vont danser au salon. Et toujours très intelligents sensés et causants.

Le 15 Août a été très brillant à Trouville ; illumination de toutes les maisons sur la plage, et celle de Mad. de Boigne très bien illuminée. Et le 26 Août, elle est allée à un très modeste service dans la petite église d'Hennequeville, pour la mémoire du Roi Louis-Philippe. Il y a du bon sens et du bon goût à concilier ce qui est dû aux souvenirs du passé et aux droits du présent, au pouvoir qu'on a servi et aimé et au pouvoir qui maintient l'ordre au profit de tous. Il n'y a pas, dans ce pays-ci, beaucoup de gens qui sachent faire cette conciliation-là.

Voilà, M. de Persigny qui a repris possession de son portefeuille. Est-ce qu'on ne dit rien de l'objet de son voyage à Londres ? Il me revient qu'en dépit des articles du Times et du Moniteur, l'intelligence est très bonne entre le Président et le gouvernement Anglais, et que s'il avait à recevoir de là quelques bons offices, on les lui rendrait volontiers.

Il me revient aussi que la situation de Fould, même en son absence, devient de jour en jour meilleure. On dit, par exemple, qu'aucun ministre n'est plus admis à envoyer au Moniteur un communiqué sans l'avoir fait passer par le Ministre d'Etat. Dans le gouvernement tel qu'il est constitué aujourd'hui, c'est très sensé.

Le vote du Conseil général des Hautes-Pyrénées que Fould présidait, à dû plaire au Président. C'est à la fois le plus positif et le plus large. Quand, M. de Nesselrode, doit-il rentrer à Pétersbourg ?

Je suis impatient de savoir quelles conséquences auront les ouvertures faites à votre fils Paul et les bontés de l'Impératrice pour lui. Je crains un peu d'humeur et de jalousie ministérielle. Le bon vouloir du pouvoir le plus absolu est bien aisément distrait ou entravé.

Avez-vous entendu dire que la Constitution avait été sur le point, il y a quelques jours d'être suspendue pour deux mois, à propos de son article, très inconvenant, il est vrai, sur le duc de Parme ? Antonini s'en est plaint, avec raison. Le Constitutionnel s'est excusé comme il a pu, et on s'est contenté de son excuse publique. Mais il a eu peur. C'est probablement, pour vous une vieille histoire.

Onze heures

Merci de votre lettre. Je suis bien aise que la restauration de M. de Lamartine vous amuse. Je vous chercherai quelque autre lecture. Adieu, Adieu.

Citer cette page

Guizot, François (1787-1874), Val Richer, Dimanche 5 septembre 1852, François Guizot à Dorothée de Lieven, 1852-09-05

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 03/12/2025 sur la plate-forme EMAN : https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/4440

Informations éditoriales

Date précise de la lettreDimanche 5 sept. 1852

DestinataireBenckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

Lieu de destinationParis

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionVal-Richer (France)

Notice créée par Marie Dupond Notice créée le 09/09/2022 Dernière modification le 18/01/2024

Val Richer - dimanche & Sept 1832 Superche de mécrine, faite, moi denine, fe wow price , deay ligne par liggy; non pour me clomes de, nouvelle, dons je panered for bin quand même it you Aurest, mais uniquement pour me dire ce qui vous empiche delvire et comment vous vom tronner; that là ce que j'ai tous les jours bekein de l'avoir , et ce qui me prévecupe quand je ne le Vais par. S'ai ou him des visiteurs de Trouville, des eleterson, des mallet, hippolyte de La Noche forcasso , me bonde ; il, out pone is la matinie . Il y a heaveoup plus de monde mais par plur de houvelles à Fronville quan Val Richer. It y a ou de la grande compagnie ; elle Ilen est allee seste. Le Chanalier et maire de Boigne longames dentre le dois, dont pour cemp qui vont lanser au dalon. Et lanjours

the intelligent Jewes of Comments Le 15 Romea eté tres brottant à Trouville jellumination de trute, le, maison, durla plago, a colle de mais de Brigne tres binis illumine . It Le 26 Mout, otte est aller à un tre, modoste dervice , dans la petite explice d'homequeville, fait paner par le Brinistin d'Stat. Done Pourla ne moin de Ari domi Philippes, It y a du bon long se du bon gout à loncities a qui est du duy sonvenir du pand et any droits du problems, au pouvoir quen a dervi a aime es ou pouvois qui maintions l'ordre au profit de los It my a pa, dans ce pays is, beautoup de gene qui d'achent frie celle concilistente

possession de son porte femille. Sotre quen ne det min de l'hojet de son voyage à Londre, I It me revient ques depit des article, du lime, et du monden, l'intelle egence est bus borne entre le Pretident et le grunes ne ment auglais, or que, d'il aunt à recevais de la quelque bour efficer, on le lui soudrait volontion.

It me revient unes que la Vitantin de (bould , nime su lon abrence , devient de forme in four meilleure . On dit , par exemple , ghancem Minister neit plus admit à curyo Au Monitare un communique dans l'avent le gracerne ment tel quit est constitue oujoude deit tres dense. Le vote de lourist gineral? de, hanty . Populace, que houte proceedent, a the plaine on Besident. Chet à la faite plus positif es la plus large.

Lucand mi de hellelande dont il rentres in Peterstowny? De Juis impatient de Savois quelle toursquence aurout le, ouvertures faite it vatre fels Paul et les touter de 19 mperatrice pour lui. de crami em pou Thuman et de jelouire ministerielle, Le ton veuleir de ponvair le plu absolu est been dide ment distant on sutname.

Aug - vous entende dies que le Constitution avoit ell dur la print, il y a que lques jours, detre Suppende pour days muis, à propos de don article , but incommendent , if out veni due le due de farme ? Antonini Von est plaint, avec raisen de Contetationnel Vest

exense comme it a par jet on that contents its for exercise publique. Brain it a en perus. Post. probable ment, pour vous, sue visible histoire.

page house,

Preve de votra lettre. de lui lien aire que la Restamentione de Mer de Lamartine vous anune. De vous ches cherai que lque autre lectre de Arteir , action .

pariste 6 leptembre 1852. j'as manque toute beil, en just rynett je wlevene; que decuain, il est à la care : paper. restamment le monetices cela lei javai, ouble & vous die. il siya & commigue pur qui tas parlie. j'ai Vulongement Cooly hiel . Vais afew j relie ? ple fragget & low opicion permelle. "jamais and Bourbon we pours times as trame" it reporterait Inc an Hutawaten corcue devant receive were revolution. it wat tra De